



GESTION D'ACTIFS

STRATÉGIE // La société prend exemple sur le fonds souverain norvégien.

Tobam s'applique à lui-même les principes de la gestion ISR

Réjane Reibaud
rreibaud@lesechos.fr

Ni filiale de banque ou d'assurance ni même coté en Bourse, **Tobam** a du mérite. Sous la houlette de son dirigeant Yves Choueifaty, la société de gestion indépendante, qui compte notamment CalPERS dans son capital, s'applique à elle-même toutes sortes de principes relevant de l'investissement socialement responsable. « Nos clients sont des investisseurs de très long terme sensibles à cette thématique, explique Yves Choueifaty, son président. Dès 2007, nous avons donc intégré des dimensions de développement durable dans notre gestion. »

Ainsi, **Tobam** applique le filtre ESG (environnement, social et gouvernance) du fonds souverain norvégien. « Ce fonds est très actif en la matière et encourage les gens à utiliser sa recherche et son filtre ainsi que sa liste d'exclusion », poursuit le dirigeant. La société y a ajouté la liste des fonds de pension suédois pour parfaire son engagement. « L'impact sur notre stratégie est de quelques points de base. Cela n'a pas de réelle influence », assure Yves Choueifaty.

« Anti-benchmark »

Tobam est connu dans le monde de la gestion pour développer l'approche de « l'anti-benchmark », approche brevetée, qui vise à maximiser la diversification de ses portefeuilles et à s'éloigner des indices de

référence. Elle vise une surperformance proche de 500 points de base par rapport aux indices de référence, tout en réduisant la volatilité de son portefeuille de 20 % à 25 %.

Toujours dans l'ISR, **Tobam** assure avoir exercé ses droits de vote dans les entreprises à hauteur de 97 % lors des assemblées générales en 2013. Enfin, entré dans le programme de compensation carbone en 2007, il compense bien plus de 100 % de ses émissions. « Je suis un des rares dirigeants à pouvoir dire que, chaque fois que je prends l'avion, l'"aménation" carbone est plus que compensée par la plantation d'arbres, par exemple », précise le président.

Le groupe est signataire depuis 2010 des PRI (principes pour l'investissement responsable) mis en place par l'ONU et soutient Amnesty International depuis 2011. Il adhère enfin aux principes du « global compact » qui invite les entreprises à soutenir et appliquer un ensemble de valeurs fondamentales dans les domaines des droits de l'homme, des normes de travail et de l'environnement, et de lutte contre la corruption. ■



Tobam vise une surperformance proche de 500 points de base par rapport aux indices de référence.

Photo Stéphane Leitenberger/RÉA